

Une galerie d'images



Les deux niches du chœurs sont ornées de statues :
- à gauche **Saint Charles Borromée** (1538-1584), archevêque de Milan et cardinal à 22 ans, l'un des animateurs du concile de Trente.
- à droite **Saint Martin** (316-397), patron de cette église.



La **chaire** est de style baroque assez rare en Lauragais.

La **voûte** présente une évocation moderne et stylisée de divers saints dont St Jacques, St Martin, la Sainte Famille, Ste Catherine, St Méen, St Michel ...

Un peu d'histoire ...

A l'origine, avant le XIV^e siècle, une église ou chapelle devait exister dans le "fort" du village.

Entre 1518 et 1541 des travaux sont entrepris pour reconstruire une nef et un clocher en complément du chœur.

En 1731 la foudre tombe sur le clocher qui s'effondre en 1757. Ce clocher de forme hexagonale était muni sur son côté ouest d'une porte.



En 1780, il est reconstruit sur le modèle des clocher-murs. L'église est allongée : création de deux portes latérales et d'une tribune.

Deux tours polygonales contribuent à sa solidité, encadrant 5 baies campanaires. Il est classé en 1926 aux monuments historiques.

En 1967 un plafond horizontal est substitué à la voûte.

En 1986 la Gloire dominant l'autel tombe en morceaux : elle est remplacée par un petit vitrail.

En 1989 les cloches fêlées sont renouvelées et les anciennes sont déposées en bordure de la nef, tandis que les boiseries et le carrelage sont réhabilités.

En 2011 la voûte est refaite à neuf, ainsi que les vitraux, l'électricité, le chauffage et la sacristie.

En 2012, restauration et mise en sécurité du bas-relief en albâtre du XV^e siècle.



A la découverte de nos églises n° 5



Eglise Saint Martin de NAILLOUX

Né en Hongrie (Pannonie) vers 316, où son père était soldat romain, **Martin** sera lui-même militaire dès 15 ans. Déjà, il semble attiré par le christianisme.

Affecté en Gaule, il donne la moitié de son manteau à un pauvre grelottant de froid un jour d'hiver 338 à Amiens. Il participe aux guerres contre les Alamans. Il quitte l'armée en 356 et rejoint Saint Hilaire, évêque de Poitiers.

Il fonde alors l'abbaye de Ligugé, première communauté de moines en Gaule. De ce lieu va se développer, après plusieurs miracles, l'action d'évangélisation du futur saint. Il sillonne le secteur, mais aussi le territoire de la Gaule, ce qui lui vaudra d'être considéré comme l'un de ses premiers évangélistes.

En 371 les habitants de Tours le proclament évêque sans son consentement.

Il meurt à Candes sur Loire en novembre 397 et sa dépouille est ramenée à Tours.

Il est fêté le 11 novembre

Photographies : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Le chœur

L'autel du XVIII^e a pour origine l'**abbaye de Boulbonne** située au confluent Hers-Ariège (Tramezaygues) au sud de Cintegabelle. Il est constitué de marbres polychromes : Carrare blanc et serpentine vert de mer (Italie), brocatèle de Torlosa (Espagne) et griotte rouge de Félines Minervois.



L'autel d'origine a été scindé en deux parties, la seconde moitié se trouvant dans l'église de Cintegabelle.

Les stalles et **la table de communion** en fer forgé auraient été aussi récupérées lors de la vente publique des biens de l'abbaye.

Bas relief de la Passion

Cette œuvre en albâtre du XV^e siècle provient d'Angleterre et a été réalisée dans le style de l'école de Nottingham.

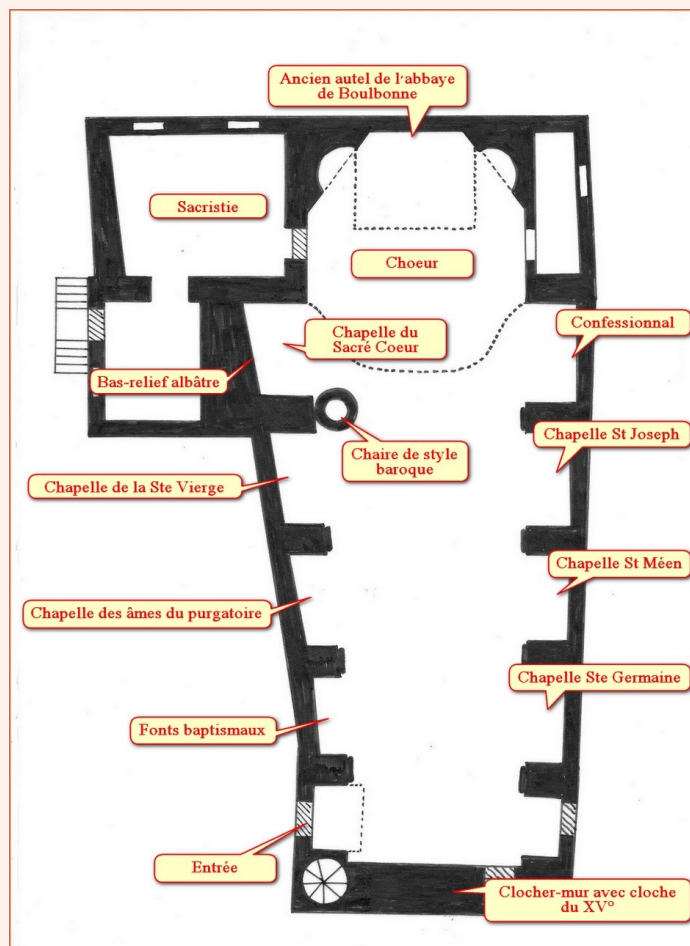


On remarque de gauche à droite : l'arrestation, la flagellation, le calvaire, la mise au tombeau et la résurrection du Christ.

Le chevet

De part et d'autre du chevet, apparaissent les restes de deux fenêtres gothiques murées.

Il n'en subsiste que le remplage en pierre, au-dessus de l'emplacement des vitraux



La chapelle Saint Méen

Difficile à Nailloux de ne pas évoquer Saint Méen.

Dans l'église il a sa chapelle ; et à la limite du village il a sa fontaine, proche du cimetière.

St Méen (Mewen) est un moine d'origine galloise. Il vivait au VI^e siècle.

Lors d'un voyage à Rome, il serait passé par Nailloux où il aurait séjourné près du cimetière actuel. Un prieuré et une chapelle y seront par la suite édifiés.



Il aurait fait jaillir une source dont l'eau guérirait les maladies de la peau.

Il fit de tout temps l'objet d'une dévotion particulière à Nailloux.



Une première châsse contenant ses reliques fut vandalisée après 1640.

En 1893, le diocèse de Rennes fit don à la paroisse d'une nouvelle relique : dès lors, au premier dimanche de mai, le reliquaire sera transporté en procession, de l'église à la fontaine.

La chapelle qui lui est dévolue est ornée du reliquaire et de la statue du saint.